

# • L'ENSIAME met en place un double cursus avec une université chinoise à la rentrée

jeudi 10.06.2010, 05:12 - La Voix du Nord



Huang Liyin et Luo Yongliang étudient la mécatronique à l'ENSIAME.

## | UNIVERSITÉ |

Depuis quelques années, l'ENSIAME propose des doubles diplômes avec des écoles étrangères. À la rentrée prochaine, l'université chinoise de Tong Ji, à Shanghai, sera partenaire.

PAR RUBEN MULLER valenciennes@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

Huang Liyin et Luo Yongliang, 23 ans, sont en quelque sorte les pionniers de l'accord liant l'École nationale supérieure d'ingénieurs en informatique, automatique, mécanique, énergétique et électronique (ENSIAME) et l'université Tong Ji, à Shanghai. Après avoir obtenu un master d'ingénierie de l'automobile en Chine, ils étudient la mécatronique à Valenciennes depuis un an.

Cette discipline allie la mécanique, l'électronique, l'informatique et l'automatique dans la conception de systèmes de production industrielle. Elle a des applications dans les transports et l'énergie. « On doit résoudre des problèmes dans tous les domaines », résume Yongliang.

Le partenariat entre les deux écoles coule de source. L'université Tong Ji abrite en effet un important institut du transport ferroviaire, et le Valenciennois « est en pointe dans ce domaine », rappelle Liyin.

Tous deux apprécient de pouvoir compléter leur cursus à l'ENSIAME. « Même si on ne comprend pas tous les cours à cause de la barrière de la langue, c'est intéressant pour nous de côtoyer les Français, explique Yongliang. Nous avons des logiques différentes. Les Français résolvent les problèmes en notant les formules au fur et à mesure. Nous réfléchissons longtemps pour arriver directement au résultat final. » À la fin de leurs études, dans un an, ils comptent chercher du travail en France. « On se sent plus libres ici, confie Liyin. Et puis, même si on est fiers du Made in China et de l'Exposition universelle, la Chine ne fait que fabriquer des produits. Elle néglige le développement de nouvelles technologies. Quand les industriels trouveront un pays moins cher, ils iront produire là-bas. » Dès la rentrée prochaine, l'ENSIAME et l'université Tong Ji proposeront des doubles diplômes. Pour l'obtenir, les étudiants passeront deux ans à l'ENSIAME et dix-huit mois en Chine. « Ces six mois supplémentaires (le cursus de l'ENSIAME dure trois ans) leur permettront d'obtenir un master chinois en plus de leur diplôme d'ingénieur », précise Daniel Coutellier, directeur de l'école.

« Les relations internationales sont un point fort de notre développement. Nos ingénieurs font au moins un séjour à l'étranger et on leur demande deux certifications en langues étrangères pour valider leur diplôme. » Et les partenariats se multiplient. Après Sarrebruck, Barcelone et Dresde, un double diplôme avec l'Unifei - troisième université brésilienne - sera mis en place à la rentrée. En septembre, onze étudiants seront inscrits en double cursus. « On voudrait arriver à une vingtaine par an. Sur un marché de l'emploi mondialisé, une expérience internationale devient un atout incontournable. » •